

47<sup>ème</sup> PRIX LITTERAIRE  
**VALERY LARBAUD**  
HOMMAGE À ALBERT CAMUS



★  
**DOSSIER**  
— — — — —  
**DE PRESSE**  
2013

CRÉDIT PHOTO : COLL. C. ET J. CAMUS, FDS A. CAMUS, BIBL. MÉJANES, AIX-EN-PCÉ. D. R.

**MÉDIATHÈQUE VALERY-LARBAUD**

106-110 RUE DU MARÉCHAL LYAUTEY 03200 VICHY - TÉL 04 70 58 42 50



# 47<sup>ème</sup> Prix Littéraire Valery Larbaud

24 mai 2013 - Vichy



## Contacts presse

- **Direction de la Communication**

Mairie de Vichy – Dominique Lagrange – Marie-Bénédicte Reynard

Tél. 04 70 30 17 02 ou 04 70 30 55 12

E-mail : [communication@ville-vichy.fr](mailto:communication@ville-vichy.fr).

- **Médiathèque Municipale Valery-Larbaud**

Françoise Galland-Tunali – Isabelle Minard

106-110 rue Maréchal Lyautey – 03200 – Vichy

Tél. 04 70 58 42 50

E-mail : [mediatheque@ville-vichy.fr](mailto:mediatheque@ville-vichy.fr)

- **Association Internationale des Amis de Valery Larbaud**

Paule Moron

Tél. : 02 40 28 21 36

Courriel : [paule.moron@wanadoo.fr](mailto:paule.moron@wanadoo.fr)

# PROGRAMME

Vendredi 24 mai 2013

18 h----- Médiathèque Valery-Larbaud -----

## **Causerie autour de l'œuvre d'Albert Camus animée par Jean-Marie Laclavetine**

Comme chaque année, la remise du prix permettra aux amateurs de littérature de partager un moment de réflexion et de discussion avec le lauréat et certains membres du jury, autour d'un thème choisi. 2013 marque le centenaire de la naissance d'Albert Camus, et il nous a paru naturel de célébrer cette grande figure intimement attachée, comme celle de Valery Larbaud, à la NRF et aux éditions Gallimard.

En ce début de siècle tourmenté, la pensée de Camus paraît plus nécessaire que jamais.

**Roger Grenier**, auteur d'une biographie intellectuelle de Camus à qui il a consacré de nombreux autres textes, évoquera celui qui fut son mentor à « Combat ». Il sera accompagné par **Éric Vuillard**, lauréat du prix 2013 et par le romancier **Salim Bachi**, qui publiera à l'automne un livre sur la jeunesse d'Albert Camus.

19 h----- Médiathèque Valery-Larbaud -----

## **Lecture spectacle « Le Premier Homme » d'Albert Camus**

### **Adaptation et réalisation Jean-Paul Schintu - Musique Philippe Hersant**

Ultime récit inachevé d'Albert Camus, retrouvé à ses côtés dans sa serviette au moment de l'accident qui lui coûta la vie. D'une facture résolument autobiographique, édité plus de 30 ans après la mort de l'écrivain, « Le Premier Homme » nous fait découvrir l'enfance et l'adolescence de Camus en Algérie au début du 20<sup>ème</sup> siècle, le lien fusionnel avec la mère, la recherche du père qu'il n'a pas connu, la fraternité des pauvres, les premiers dégâts de la colonisation, l'école de la République, l'éveil à la sensualité devant la Nature mais aussi ce moment d'écriture de l'œuvre avec en toile de fond la guerre d'Algérie.

20 h----- Médiathèque Valery-Larbaud -----

## **Remise du 47<sup>ème</sup> Prix littéraire Valery Larbaud**

En présence des écrivains membres du jury : Jean-Marie Laclavetine, Président, Jean Blot, Georges-Emmanuel Clancier, Paule Constant, Laurence Cossé, Michel Déon de l'Académie française, Olivier Germain-Thomas, Christian Giudicelli, Roger Grenier, Marc Kopylov et les nouveaux membres Thierry Laget, Laurence Plazenet et Bertrand Visage.

*Le prix est décerné chaque année « à un écrivain ayant publié une œuvre que Larbaud aurait aimée, ou dont l'esprit, le sens et la pensée rejoignent celle de Larbaud ». Il a été créé en 1967 par l'Association internationale des amis de Valery Larbaud et la Ville de Vichy afin de promouvoir la connaissance de l'œuvre de Valery Larbaud (1881-1957).*

**Vente de livres par les libraires vichyssois et dédicaces par le lauréat du Prix, les membres du jury et les écrivains présents.**



## **Albert Camus** **1913-1960**

Albert Camus, Prix Nobel de littérature, Résistant, journaliste, romancier, essayiste, imprégné de l'Algérie où il est né, aura profondément marqué par son humanisme la défense de la dignité de l'Homme. Son combat contre l'injustice fut permanent.

La révolte et l'absurde seront les grands thèmes qui domineront son œuvre littéraire et théâtrale.

Ecrivain mondialement connu par la puissance de ses écrits et la loyauté de ses combats, la vie d'Albert Camus est racontée dans un parcours biographique ponctué de temps forts. A la découverte ou redécouverte de l'auteur de « L'étranger », « La peste », « L'homme révolté », mais aussi du journaliste de « Combat », de l'homme de théâtre adaptant et montant Dostoïevski et du directeur de la collection « Espoir » chez Gallimard.

Réalisée par la Librairie Gaïa à Toulon, avec la participation de Christian Giudicelli, Roger Grenier, du Centre Albert Camus d'Aix-en-Provence et de la BCU de Clermont-Ferrand.

Du 24 mai au 18 juin - Entrée libre



Samedi 25 mai 2013

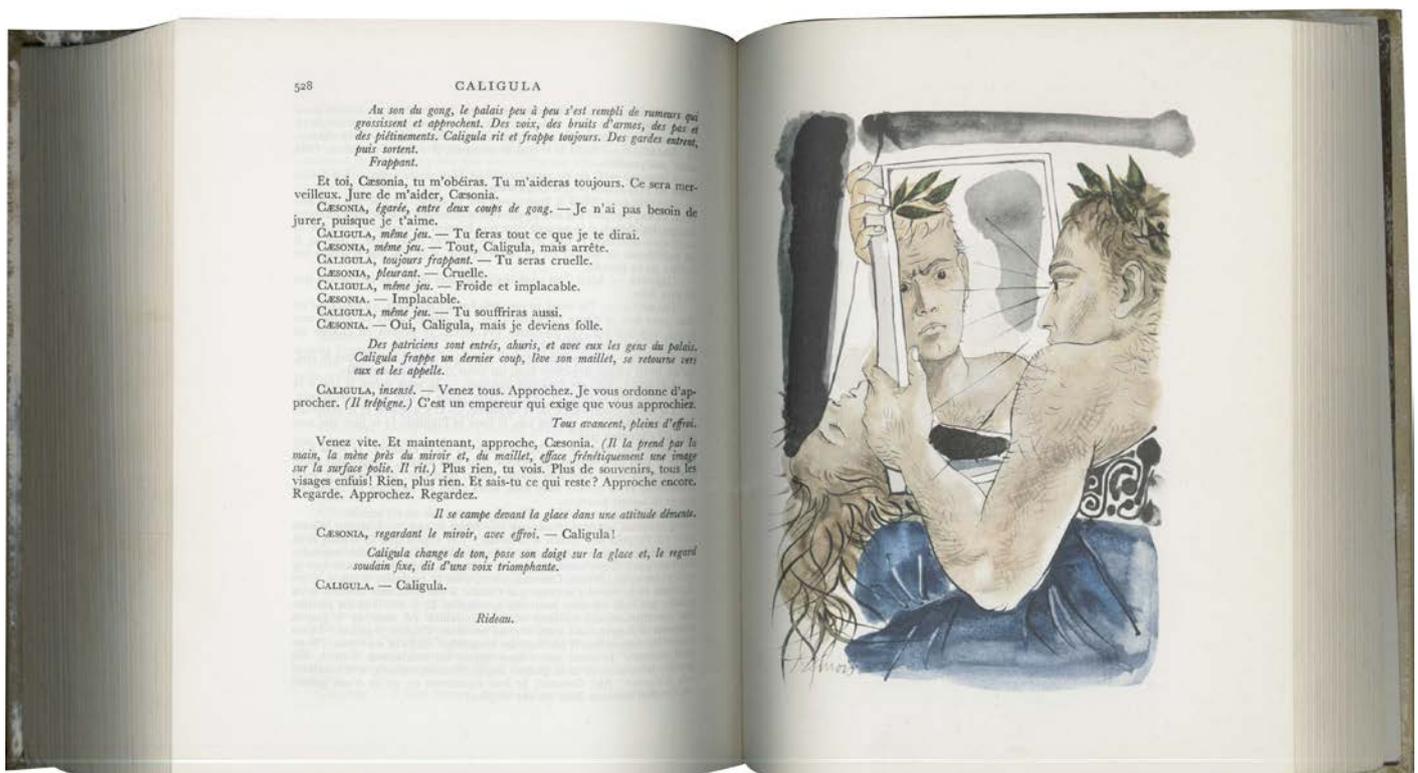
11 h -----Médiathèque Valéry-Larbaud-----

## Visite de la bibliothèque de l'écrivain Valéry Larbaud

Découverte d'une des plus belles bibliothèques de littérature européenne du 20<sup>ème</sup> siècle.

Plus de 14 000 ouvrages sont présentés dans leur mobilier d'origine avec les objets familiers, les souvenirs de voyage, les manuscrits, les tableaux et les photographies d'écrivains... La bibliothèque d'un lecteur insatiable, qui accepta de délaïsser sa propre création pour servir, par ses travaux critiques et ses traductions, les écrivains français et étrangers qu'il aimait.

Entrée libre





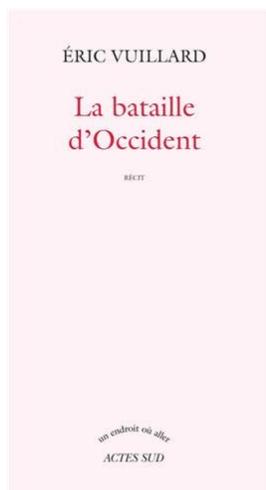
**Eric Vuillard**  
**Lauréat 2013 du Prix Valéry Larbaud**

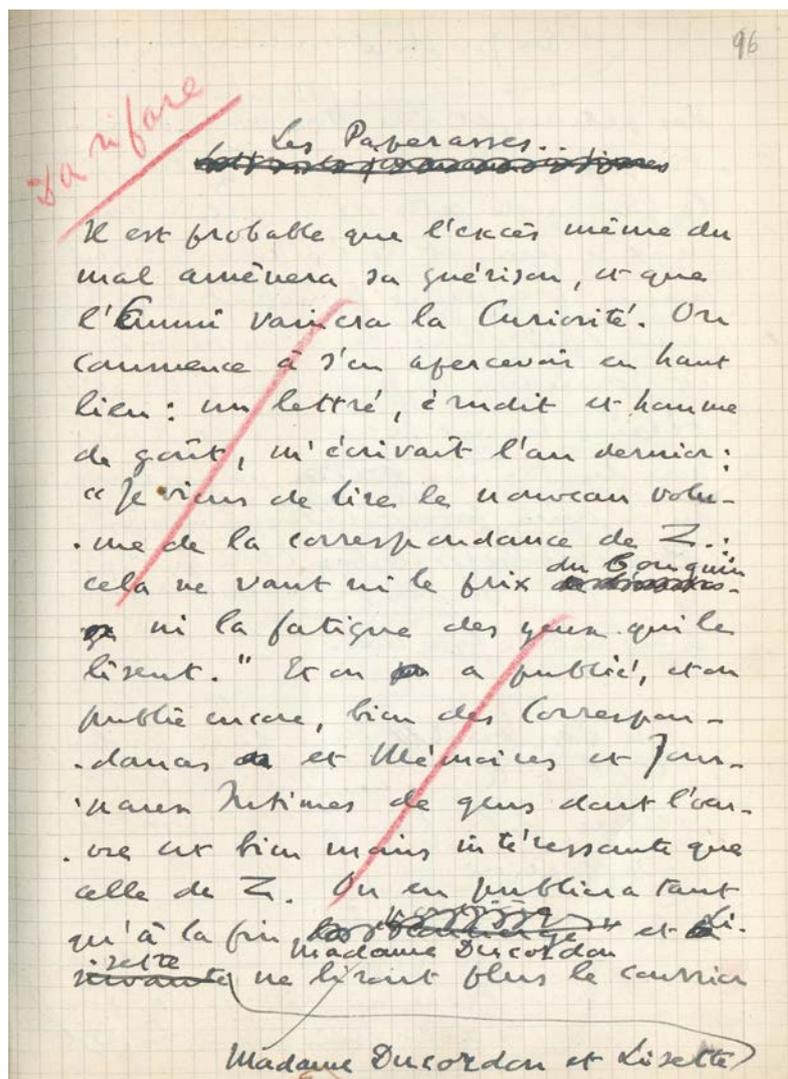
*Congo* et *La Bataille d'Occident*, les deux récits d'Eric Vuillard publiés simultanément aux éditions Actes sud, ont été couronnés le 24 avril 2013 par le Prix littéraire Valéry Larbaud.

Né en 1968 à Lyon, Eric Vuillard publie un premier récit *Le Chasseur* en 1999 (éditions Michalon), puis deux livres aux tons poétiques *Bois vert* (2002), *Tohu* (2005) chez Léo Scheer. Son roman épique, *Conquistadors* paru en 2009, sur la conquête du Pérou par Pizarro et la chute de l'Empire inca, a reçu le Prix de l'Inaperçu en 2010. Egalement réalisateur, il présente en 2007 un court métrage, *L'homme qui marche* et en 2009, une adaptation de *Mateo Falcone*, nouvelle de Prosper Mérimée.

Alternant ironie, portraits intimes, scènes épiques et émouvantes, *La Bataille d'Occident* est un récit très personnel de la Grande Guerre. Eric Vuillard revisite à sa manière historique, politique et polémique le premier conflit mondial. Une vision à la fois péremptoire et brillante du sort des peuples comme simples jouets entre les mains de meneurs avides de pouvoir, de postérité ou de richesse.

« *Le Congo, ça n'existe pas* ». Il faut donc l'inventer, lui donner des frontières. Conduite par Bismarck, la conférence de Berlin en 1884, raout diplomatique international où les grandes puissances décident de l'avenir de l'Afrique tout entière, va sceller le sort de ce pays en donnant naissance à la colonie belge de Congo. Viennent alors le défrichage, les premières infrastructures, les massacres... Eric Vuillard poursuit avec *Congo* son entreprise de relecture de l'Histoire.





## Le Prix Valéry Larbaud : les lauréats, 1967 – 2012

1967	Michel DARD	Mélusine	Le Seuil
1968	Robert LEVESQUE	Les bains d'Estramadure	Gallimard
1969	Claude ROY	Le verbe Aimer et autres essais	Gallimard
1970	Henri THOMAS	La relique	Gallimard
1971	Guy ROHOU	Le bateau des îles	Gallimard
1972	J.-M. G. LE CLEZIO	Pour l'ensemble de son œuvre	
1972	Frida WEISSMAN	Pour ses travaux sur Valéry Larbaud	
1973	Georges PERROS	Papiers collés I et II	Gallimard
1974	Pierre LEYRIS	Traduction des œuvres de William Blake	Aubier-Flammarion
1975	Muriel CERF	Le diable vert	Mercure de France

1976	Marcel THIRY	<i>Toi qui pâlis au nom de Vancouver</i>	Seghers
1977	Jean BLOT	<i>Les cosmopolites</i>	Gallimard
1977	Françoise LIOURE	<i>Correspondance Larbaud-Ray</i>	Gallimard
1978	Philippe JACCOTTET	<i>Pour l'ensemble de son œuvre</i>	
1979	Georges PIROUE	<i>Feux et lieux</i>	Denoël
1980	Paule CONSTANT	<i>Ouregano</i>	Gallimard
1981	Noël DEVAULX	<i>Pour l'ensemble de son œuvre</i>	
1982	Christian GIUDICELLI	<i>Une affaire de famille</i>	Le Seuil
1983	Jacques REDA	<i>Pour l'ensemble de son œuvre poétique</i>	
1984	Hubert NYSSSEN	<i>Pour l'ensemble de son œuvre d'auteur et d'éditeur</i>	
1985	Jean LESCURE	<i>Pour l'ensemble de son œuvre</i>	
1985	Bernard DELVAILLE	<i>Pour l'ensemble de son œuvre</i>	
1986	René de CECCATTY	<i>L'or et la poussière</i>	Gallimard
1987	Emmanuel CARRERE	<i>Le détroit de Behring</i>	P.O.L.
1988	Jean-Marie LACLAVETINE	<i>Donnafugata</i>	Gallimard
1989	Jean ROLIN	<i>La ligne de front</i>	Quai Voltaire
1990	Frédéric-Jacques TEMPLE	<i>Anthologie personnelle</i>	Actes Sud
1991	Frédéric VITOUX	<i>Sérénissime</i>	Le Seuil
1992	Nicolas BREHAL	<i>Sonate au clair de lune</i>	Mercure de France
1993	Olivier GERMAIN-THOMAS	<i>Au cœur de l'enfance</i>	Flammarion
1994	Jean-Noël PANCRAZI	<i>Le silence des passions</i>	Gallimard
1995	Alain BLOTTIERE	<i>L'enchantement</i>	Calmann-Lévy
1996	François BOTT	<i>Radiguet</i>	Flammarion
1997	Jean-Paul ENTHOVEN	<i>Les enfants de Saturne</i>	Grasset
1997	Marc KOPYLOV	<i>Pour ses éditions sur Valery Larbaud</i>	
1998	Gérard MACE	<i>Colportages</i>	Le Promeneur
1999	Gilles LEROY	<i>Machines à sous</i>	Mercure de France
2000	Guy GOFFETTE	<i>Partance et autres lieux suivi de Nema Problema</i>	Gallimard
2001	Pierre CHARRAS	<i>Comédien</i>	Mercure de France
2002	Jean-Claude PIROTE	<i>Ange Vincent</i>	Table Ronde
2003	Georges-Olivier CHATEAUREYNAUD	<i>Loin du Paradis</i>	Grasset
2003	Anne CHEVALIER	<i>Pour ses travaux sur Valery Larbaud</i>	
2003	Lakis PRODIGUIS	<i>Pour ses éditions sur Valery Larbaud</i>	
2004	Jean-Bertrand PONTALIS	<i>Traversée des ombres</i>	Gallimard
2005	Christine JORDIS	<i>Une passion excentrique : visites anglaises</i>	Seuil
2006	Pierre JOURDE	<i>Festins secrets</i>	Esprit des Péninsules
2007	Vincent DELECROIX	<i>Ce qui est perdu</i>	Gallimard
2008	Thomas B. REVERDY	<i>Les derniers feux</i>	Seuil
2009	Michel LAFON	<i>Une vie de Pierre Ménéard</i>	Gallimard
2010	Cloé KORMAN	<i>Les hommes-couleurs</i>	Seuil
2010	Paule MORON	<i>Pour son édition du Journal de Valery Larbaud</i>	Gallimard
2011	Jérôme FERRARI	<i>Où j'ai laissé mon âme</i>	Actes Sud
2012	Shumona SINHA	<i>Assommons les pauvres !</i>	L'Olivier

# Les écrivains présents, membres du jury Valery Larbaud

## **JEAN-MARIE LACLAVETINE**

*Président de l'Association des Amis de Valery Larbaud*



Jean-Marie Laclavetine est né à Bordeaux en 1954. Auteur de romans et de nouvelles, il est également traducteur d'italien (Borgese, Savinio, Brancati...). Il publie son premier roman en 1981, « *Les Emmurés* », suivi un an plus tard de « *Loin d'Aswerda* » (Prix de la Vocation) et de « *La maison des absences* » (1983). Il fut lauréat du Prix Valery Larbaud en 1988 pour « *Donnafugata* ».

Dans son ouvrage « *Première ligne* » (2000), il raconte avec un humour très caustique, son propre métier de membre de comité de lecture (de l'éditeur qui publie justement son livre) et « *Le pouvoir des fleurs* » (2002) plonge le lecteur dans une toute autre atmosphère. Ce roman raconte la course folle et rocambolesque de Lola et ses amis dans le Paris de mai 68.

En 2003, il décrit son amour pour les pays de Loire dans un guide de voyage très personnel, « *Loire : mille kilomètres de bonheur* », et publie des nouvelles inspirées par l'univers ferroviaire "Train de vies".

A l'occasion d'une exposition organisée à Saint-Gaudens (2007), il présente l'œuvre du peintre Richard Texier. Dans un autre domaine artistique, il s'intéresse au chorégraphe Jean-Christophe Maillot dont il retrace le parcours professionnel dans un album publié chez Somogy en 2009. Cette même année, il donne sa version de l'enlèvement du cercueil du maréchal Pétain en 1973 dans « *Nous voilà* » (Gallimard).

Tourangeau de cœur, il donne ses mots aux tableaux de Jacques Voyet, peintre vivant et travaillant en Touraine, dans un ouvrage « *Voyet* » paru en 2005 chez Harmonia Mundi. En compagnie d'un ami photographe, Jean-Luc Chapin, il nous fait partager son intérêt pour cette région dans « *Au pays des fainéants sublimes* » en 011 (Gallimard).

« *La martre et le léopard* » (2010), est un récit de voyage en Croatie dans lequel il évoque ses flâneries dans les campagnes méconnues et les banlieues grises, mais aussi ses rencontres avec des amis pleins d'amour pour leur terre.

En 2012, il s'aventure dans le monde du roman policier en publiant dans la collection Vendredi 13 « *Paris mutuels* » (La Branche).

## JEAN BLOT



Né à Moscou en 1923, de son vrai nom Alexandre Blok, Jean Blot est élevé en France puis en Angleterre. Docteur en droit, il travaille pour les Nations-Unies à partir de 1946, puis pour l'Unesco, ce qui lui permet de voyager dans le monde entier.

Il publie son premier roman « *Le soleil de Cavouri* » en 1956 aux éditions Gallimard. Il est également l'auteur de récits comme « *La Montagne Sainte* » (Prix de l'Académie Française 1984), de nombreux essais littéraires et de livres de voyage.

Il obtient le Prix Valéry Larbaud en 1977 pour « *Les cosmopolites* ».

Dans « *Le soleil se couche à l'Est* » publié aux éditions du Rocher en 2005, il propose une vision toute personnelle de son pays d'origine. Dans « *Alexandre Blok : le poète de la perspective Nevski* » à la fois biographie et essai, il retrace la vie de son homonyme né au 19<sup>e</sup> siècle. « *Une vie à deux* » publié en 2008 est le récit d'amour d'Alexandre Blok et de sa femme Nadia, tous deux traducteurs à l'ONU dès 1946. La même année, les éditions Gallimard font paraître sa biographie « *Mozart* » dans la collection Foliothèque.

Il s'interroge sur ce qui pousse l'homme à écrire dans « *Le roman, poésie de la prose* » (Champion), essai publié en 2010 et cherche à identifier les racines de la littérature à travers l'analyse d'œuvres d'écrivains français, anglais et russes.

En 2012, il publie chez l'éditeur Pierre-Guillaume de Roux « *Affaire de cœur* », et aux éditions Erick Bonnier, « *A Saint-Petersbourg, nous nous retrouverons* ».

## GEORGES-EMMANUEL CLANCIER



Georges-Emmanuel Clancier, né à Limoges en 1914, devient après des études de lettres, à la fois romancier, poète, essayiste ainsi que journaliste, homme de radio et de télévision.

Le Limousin a marqué son œuvre comme sa vie. Georges-Emmanuel Clancier aime par-dessus tout écrire son amour de la terre aimée, se plonger dans l'observation de la paysannerie : « *Dernière heure* », « *Le pain noir* » - grande suite romanesque au succès considérable - « *L'Éternité plus un jour* » (prix des Libraires, 1970).

Mais d'autres récits témoignent de la passion du poète-voyageur pour la diversité du monde. Après Lisbonne, la Finlande et la Chine, voici l'Italie. Son roman, « *Le passant de Vérone* », conte son amour pour ce pays et la ville de Roméo et Juliette.

En 2006 sa pièce écrite pour la radio en 1950 est publiée sous le titre « *L'oiseleur pris au piège* » (Le bruit des autres).

Déjà les éditions de La Table Ronde avaient réédité plusieurs de ses textes « *Terres de Mémoire* » (2003) et « *L'éternité plus un jour* » ; suivi de « *Un homme à la recherche de son temps* » (2005), les éditions Omnibus rééditent « *L'enfant double* », « *L'écolier de ses rêves* », « *Un jeune homme au secret* » et « *L'éternité plus un jour* », et les

éditions Gallimard republient « *La poésie et ses environs* », et « *Le poème hanté* ». En 2012, les éditions Erik Bonnier rééditent « *Les Incertains* ».

Son œuvre poétique s'est enrichie en 2008 de « *Vive fut l'aventure* » et « *Le paysan céleste suivi de Notre part d'or et d'ombre : poèmes 1950-2000* » (Gallimard).

Pour le centenaire de Robert Margerit, il préface la réédition de son ouvrage « *La Révolution* » (Phébus), ainsi que l'étude « *R. Margerit l'écrivain et ses doubles* » (Les Amis de Robert Margerit).

Un colloque sur Georges-Emmanuel Clancier s'est tenu à Cerisy-la-Salle en 2001 et les actes sont publiés en 2003. Cette année, la ville de Limoges présente une exposition consacrée à sa vie et à son œuvre et un catalogue composé d'entretiens récents est édité à cette occasion.

## PAULE CONSTANT



Paule Constant est née à Gan (Pyrénées-Atlantiques) en 1944, mais a passé la majeure partie de sa vie outremer séjournant en Afrique, Guyane, Cambodge, Brésil... Professeure, elle a enseigné la littérature française aux étudiants étrangers de l'Université Aix-Marseille.

L'Afrique et l'Amérique du Sud sont ses décors privilégiés dans « *Ouregano* » (Prix Valéry Larbaud, 1980), « *White Spirit* » (Grand Prix de l'Académie Française, 1990), « *La fille du Gouvernator* ». Elle obtient le Prix Goncourt en 1998 pour « *Confidence pour confidence* ».

Pour son huitième roman « *Sucre et secret* » publié chez Gallimard en 2003 qui se déroule aux Etats-Unis, elle a reçu le Prix Amnesty des droits de l'Homme.

En 2007, dans « *La bête à chagrin* » (Gallimard), roman basé sur un fait réel, elle raconte la destruction d'un couple dans le cadre d'un huis clos, celui du bureau d'un juge d'instruction.

Les éditions Gallimard publient cette année « *C'est fort la France !* », roman dont le Cameroun est à nouveau le décor et où deux femmes comparent leurs souvenirs et font renaître la férocité du monde colonial.

## LAURENCE COSSÉ



Laurence Cossé, née en 1950, est originaire de la région parisienne. Elle est journaliste et critique littéraire. Elle produit également des émissions pour la radio et a notamment réalisé des interviews de Jorge Luis Borges ou Suzanne Lilar.

Elle publie son premier roman « *Les chambres du Sud* » (Gallimard) en 1981, pour lequel elle obtient le Prix Sainte-Beuve. Suivront « *Le premier pas d'amante* » (1983), « *18h35 : Grand bonheur* » (1991) et « *Un frère* » (1994). Si divers qu'ils soient, ses romans traitent tous de la question du pouvoir. Ils ont, au-delà de leur intrigue romanesque, pour sujet le jeu social et les transgressions de ses règles.

Son œuvre « *Le coin du voile* » (1996), décrit par certains critiques comme un « thriller théologique », est une mise en scène des réactions de défense des

détenteurs du pouvoir civil et religieux. Ce roman de « religion-fiction » est traduit en plusieurs langues dont l'allemand, l'italien, l'espagnol, l'hébreu et le grec.

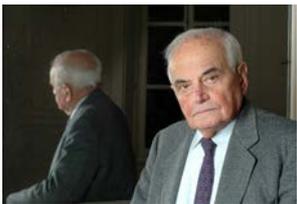
Elle écrit aussi des pièces de théâtre pour la radio dont « La terre des Folles » (1995) consacrée aux Mères de la Place de Mai en Argentine.

« *La femme du premier ministre* » (Gallimard) est un roman historique, paru en 1998, dont l'héroïne est Louise-Honorine de Choiseul, femme du ministre de Louis XV. Dans « *Le mobilier national* » (2001), la romancière aborde la question du patrimoine architectural français face au tout puissant complexe culturo-commercial, thème qu'elle reprend dans « *Au bon roman* » (2009) consacré à la survie de la librairie indépendante.

Sa première nouvelle « *Vous n'écrivez plus ?* » publiée en 2006 est consacrée par le Grand Prix de l'Académie Française. En 2010, paraît « *La terre avait séchée* » (Le Promeneur) à l'occasion de l'exposition du photographe Rémy Artiges.

Dans « *Les amandes amères* » publié en 2011 (Gallimard), elle témoigne par la fiction des difficultés de l'apprentissage de la langue française.

## MICHEL DÉON



Michel Déon, né en 1919, fait ses études à la faculté de droit de Paris où il débute dans le journalisme. Il voyage beaucoup en Europe et publie son premier roman « *Je ne veux jamais l'oublier* » en 1950, puis collabore à la direction littéraire des éditions de la Table Ronde. Prix Interallié en 1970 pour « *Les poneys sauvages* », il reçoit le Grand Prix du roman de l'Académie française en 1973 pour « *Un taxi mauve* ».

Il est élu à l'Académie française en 1978.

Il vit en grande partie en Irlande dans le comté de Galway, mais séjourne aussi en Italie, en Grèce et à Paris. Dans « *Le flâneur de Londres* », il propose une balade très personnelle dans une autre capitale qu'il aime tout autant.

« *Mégalonose* » (2000) reprend un texte de 1967 et donne une vision très caustique des hommes et de la politique. Cette vision du monde se retrouve dans « *Taisez-vous... j'entends venir un ange* » (2001), farce satirique dans laquelle les héros revisitent en une nuit l'univers.

La publication de « *Jeu de miroirs* » illustrée par le peintre Jean Cortot (1998), et de « *La vie secrète de Salvador Dali* » (2002) montre son intérêt toujours marqué pour la peinture contemporaine.

En 2002, il publie « *Mentir est tout un art* », une étrange petite nouvelle sur le thème du mensonge dans le couple. En 2004, « *La chambre de ton père* », récit autobiographique dévoile le parcours de l'écrivain.

Déjà en 2006, les Presses Universitaires de la Sorbonne ont publié « *Michel Déon aujourd'hui* » regroupant les différentes communications d'un colloque organisé à la Sorbonne. D'autres spécialistes, dans un remarquable « *Cahiers de l'Herne* » (2009) ont étudié les grands thèmes de son œuvre et les constantes de son imaginaire qui la nourrissent.

La publication de ses œuvres complètes a commencé dans la collection Quarto de Gallimard, l'édition de son journal a été entreprise par les éditions de l'Herne.

Dans « *Lettres de château* » (Gallimard, 2009), il rend hommage à « ses auteurs de chevet » dont Conrad, Stendhal, Giono... et bien sûr Larbaud pour lequel, en 2010, il a préfacé l'édition de sa correspondance avec Jean Paulhan.

Tout récemment, La Table Ronde, dans sa collection La petite Vermillon a réédité « *Tout l'amour du monde* », augmenté de textes rédigés entre 1959 et 1960 : « une course au bonheur et à la beauté, course assez naïve somme toute, lutte de vitesse contre le temps qui fait et surtout défait nos existences. »

En 1978, il est reçu à l'Académie Française par son ami Félicien Marceau, avec lequel il va entretenir une correspondance littéraire publiée en 2011 chez Gallimard.

Toujours passionné de découvertes, il édite en 2012 « *Partir...* » chez Nicolas Chaudun. Cette année, les éditions Finitude proposent « *A la légère* », cinq portraits de femmes écrits dans les années 1950 à travers lesquels Michel Déon évoque les jeux de l'amour et du hasard entre hommes et femmes.

## OLIVIER GERMAIN-THOMAS



Né en 1943 à Brive-la-Gaillarde. Il est docteur en philosophie. Producteur d'émissions de radio sur France-Culture et auteur d'émissions de télévision, il est aussi directeur de collections.

Il a consacré plusieurs ouvrages à l'Asie comme « *La tentation des Indes* » (1981), « *Retour à Bénarès* » (1986), « *En chemin vers Bouddha* » (Grand Prix catholique de littérature) et « *Asies* » (2010).

Il est aussi spécialiste de Charles de Gaulle et a été le premier Délégué Général de l'Institut Charles-de-Gaulle. Il a publié un des derniers messages politiques d'André Malraux « *Les comédies et les réalités du monde* ».

En 1993, il est lauréat du Prix Valéry Larbaud pour son roman « *Au cœur de l'enfance* ».

En 2003, il publie aux éditions du Rocher « *La traversée de la Chine à la vitesse du printemps* ». Dans ce carnet de voyage, il observe, note, compare, goûte et essaye de comprendre ce pays, qu'il connaît moins que d'autres en Asie.

Chez le même éditeur, il publie en 2005 « *Un matin à Byblos* » où il évoque ses émotions et l'histoire de cette ville dont le nom grec signifie « livre ».

Il reçoit le Prix Renaudot essais 2007 pour « *Le Bénarès-Kyôto* », récit d'un périple à travers l'Asie, voie suivie par le développement du bouddhisme. Il explore cette religion dans un autre ouvrage publié la même année en collaboration avec Christophe Boisvieux « *Lumières du Bouddha* ».

En 2010, paraît son essai biographique « *Marco Polo* » aux éditions Gallimard et en 2011 dans « *Angkor, lumière de pierre* », ses descriptions des grands temples accompagnent les photographies de Mireille Vautier. Dans « *Empreinte du sacré* » (2012), cette fois-ci, avec le photographe Ferrante Ferranti, il voyage à travers le monde à la découverte des grandes religions, des pratiques religieuses et des lieux de culte.

« *Manger le vent à Borobudur* » (Gallimard, 2013) est un récit d'un voyage en Indonésie, qui débute à Borobudur (Java), le plus grand temple bouddhique du monde, pour se poursuivre à Bali, Bandung, Jakarta...

## CHRISTIAN GIUDICELLI



Christian Giudicelli est né à Nîmes en 1942. Il suit les cours du Conservatoire d'Art Dramatique et sera acteur puis professeur de littérature. Il écrit plusieurs pièces dont « *La reine de la nuit* » (1977) et « *Première jeunesse* » (1987). Ses premiers romans sont tendres, nostalgiques, déjà ponctués d'ironie. Puis, à partir des « *Insulaires* » (1976), il met en scène des personnages d'une façon à la fois implacable et sensible, rehaussée d'une ironie grinçante.

Prix Valéry Larbaud en 1982 pour « *Une affaire de famille* », il obtient le Prix Renaudot en 1986 pour « *Station balnéaire* ». Il collabore à diverses revues et journaux littéraires dont « *La quinzaine littéraire* », « *La Nouvelle Revue Française* », « *Lire* ».

Dans « *Karamel* » aux éditions du Seuil, il relate la rencontre et l'amitié entre un jeune intellectuel et un jeune beur incarcéré.

En 2004, il a publié aux éditions du Seuil « *Après toi* », récit sur la perte d'un être aimé.

Dans « *Les Passants* » en 2007, Christian Giudicelli évoque plus qu'il ne raconte des personnages surgis dans sa vie et jouant un rôle temporaire avant de disparaître. Cette même année, en collaboration avec Olivier Germain-Thomas, il raconte le peintre Claude Verdier et s'interroge sur les secrets de sa peinture (éditions Privat).

« *Square de la Couronne* » (2010), comédie de mœurs, a pour cadre sa ville natale où les personnages partagent des histoires amoureuses compliquées.

« *Tunisie, saison nouvelle* » paru en 2011 (collection Le sentiment géographique), évoque son séjour et ses rencontres avec des victimes et des vainqueurs de la révolution composant une société en crise mais bien vivante.

Sa pièce de théâtre « *Tour de piste* » (2012) parue dans la collection « *Le manteau d'Arlequin* » pose un regard cruel mais désopilant sur la famille d'aujourd'hui et ses désillusions. Elle a été jouée au festival d'Avignon et présentée à Paris l'hiver dernier.

## ROGER GRENIER



Né à Caen en 1919, Roger Grenier passe son enfance et son adolescence dans le Béarn. Journaliste à « *Combat* » du temps de Pascal Pia et d'Albert Camus, il devient chroniqueur judiciaire, et de cette expérience naît son premier livre, « *Le rôle de l'accusé* » (1949). Il travaille ensuite à « *France-Soir* » et anime des émissions de radio. Depuis 1964, il est conseiller littéraire aux éditions Gallimard.

En 1972, il obtient le Prix Fémina pour « *Ciné-roman* ». Observateur discret de notre société et peintre de destinées individuelles, Roger Grenier est créateur d'une œuvre littéraire importante : « *Regardez la neige qui tombe : impressions de Tchekhov* » (1992), « *La marche turque* », « *Trois heures du matin : Scott Fitzgerald* » (1995), « *Quelqu'un de ce temps-là...* » (1997). En 1985, il reçoit le Grand Prix de littérature française de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Il raconte son métier de journaliste dans « *Le Veilleur* » et « *Fidèle au poste* » ainsi que dans des entretiens avec Danielle Stéphane dans « *Roger Grenier ou le droit de se contredire* » (2001). A travers des « *Instantanés* » (2007), il se souvient de rencontres marquantes avec Gaston Gallimard, Romain Gary et surtout Albert Camus auquel il consacre une remarquable biographie en 1987 « *Albert Camus : soleil et ombre : une biographie intellectuelle* » (Gallimard).

Dans le roman « *Andrélie* » publié aux éditions Mercure de France (2005), il évoque son enfance et dresse un portrait émouvant de sa mère.

Déjà, en 2002, il avait publié un recueil de brèves histoires « *Une nouvelle pour vous* » aux éditions Gallimard : histoires de couples, d'amis et de relations d'un moment qui se disputent, s'aiment, se déchirent tour à tour. Il aborde de nouveau ce thème, en 2006, mais sur le mode de la mélancolie dans « *Le temps des séparations* ».

Spécialiste de Tchekhov, il lui a « dédié » sa pièce : « *Trois années* » (Gallimard) et a assuré l'édition de « *Récit d'un inconnu et autres nouvelles* ».

En 2010, paraît « *Dans le secret d'une photo* ». Il se sert de sa passion pour la photographie pour nous faire partager la richesse de son existence.

Il publie ses réflexions sur le sens de l'écriture dans « *Le palais des livres* » et contribue à la célébration du centenaire des éditions Gallimard avec « *5, rue Sébastien-Bottin* » (2011) où il évoque, dans une promenade littéraire, la figure de Gaston Gallimard.

En 2012, avec « *Brefs récits pour une longue histoire* », il réinvente l'écriture de la nouvelle. A l'instant de vie découpé net, il préfère le récit de toute une existence. Ce recueil vient d'être couronné par le prix Renaissance de la Nouvelle, décerné en Belgique.

## Et les trois nouveaux membres du jury :

### THIERRY LAGET



Thierry Laget est né à Clermont-Ferrand en 1959. Son enfance et sa jeunesse se déroulent entre les monts Dore et Vichy, puis en Touraine et en Île-de-France.

Après des études de lettres, il travaille pour diverses maisons d'édition, avant de s'installer à Florence, qui offrira son décor à plusieurs de ses livres : « *Florentiana* » (Gallimard, 1993), « *Rois d'Avanie ou La Fiancée italienne* » (Julliard, 1995).

En 1992, il obtient le prix Fénéon pour son troisième roman, « *Iris* » (Gallimard), chronique d'un village auvergnat.

De retour en France, il se consacre entièrement à l'écriture et publie plusieurs romans, dont « *Roman écrit à la main* » (2000), « *Supplément aux mensonges d'Hilda* » (2003) ou « *Madame Deloblat* » (2006) ; des essais autobiographiques (« *À des dieux inconnus* » (2003) et « *Bibliothèques de nuit* » (2010), dans la collection « *L'un et l'autre* », chez Gallimard) ; un portrait de Stendhal en cinquante-trois journées ; des éditions critiques d'œuvres de Gustave Flaubert, de Marcel Proust, de Jacques Rivière ; des traductions de l'italien (Primo Levi, Enzo Siciliano, Alessandro Barbero, etc.).

Son dernier roman, « *La Lanterne d'Aristote* » (Gallimard), est distingué en 2012 par le prix de l'Académie française Maurice Genevoix.

Il collabore régulièrement à la revue de littérature « *Théodore Balmoral* ». En septembre 2013, il publie deux volumes aux éditions de l'Arbre vengeur : « *Atlas des amours fugaces* » (nouvelles) et « *Provinces* » récits).

### LAURENCE PLAZENET



Laurence Plazenet est née à Paris en 1968. Ancienne élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégée de Lettres, docteur ès Lettres, habilitée à diriger des recherches, elle est membre de l'Institut universitaire de France et maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne, après avoir été research fellow à l'université de Princeton.

Helléniste, elle étudie d'abord la littérature comparée, puis se spécialise en XVII<sup>e</sup> siècle, s'intéressant à la réception et la réécriture des littératures antiques à l'époque moderne, à l'histoire du roman, aux moralistes, à Port-Royal.

Elle publie une dizaine d'ouvrages spécialisés et une cinquantaine d'articles. Son anthologie « *Port-Royal* », parue en 2012 aux éditions Flammarion, fait entendre pour la première fois depuis trois siècles les voix des religieuses du monastère martyr, détruit par Louis XIV, ainsi que celles de Racine, Pascal, Saint-Cyran.

Elle prépare aujourd'hui des essais sur le roman des années 1660, les religieuses de Port-Royal et la mémoire, le sentiment de l'écriture au Grand Siècle.

Après avoir écrit depuis l'enfance, Laurence Plazenet renonce à l'écriture pendant dix ans (1993-2003). Cependant, l'enseignement et la recherche lui permettent de continuer à se consacrer à la littérature, d'approfondir un lien

passionné, critique. Elle publie un premier roman, « *L'amour seul* » (Albin Michel), en 2005. En 2009, paraît « *La blessure et la soif* » (Gallimard) et, en 2010, de « *Disproportion de l'homme* » (Gallimard). Un quatrième ouvrage est en cours. Tous sont nourris par la familiarité de leur auteur avec l'âge classique et ses modèles.

Laurence Plazenet reçoit le prix Charles Oulmont de la Fondation de France pour « *L'amour seul* » (Albin Michel) en 2005, ainsi qu'une bourse Thyde Monnier de la Société des Gens de Lettres. Elle est lauréate du Prix de littérature de l'Union Européenne en 2012.

## BERTRAND VISAGE

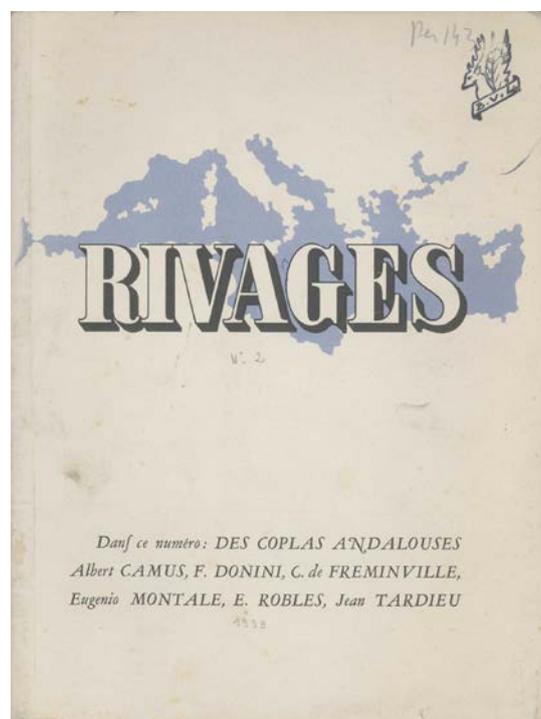


Bertrand Visage, romancier et éditeur est né en 1952 à Châteaudun. Professeur de Lettres en France, il choisit de partir enseigner en Italie. Il est successivement professeur de littérature française à l'université de Catane (Sicile) et à l'université orientale de Naples. A Palerme, il occupe le poste d'attaché culturel à l'ambassade de France. Il est pensionnaire pendant deux ans de la Villa Médicis à Rome. À son retour en France, il devient en 1995 rédacteur en chef de « *La Nouvelle Revue française* » et enfin éditeur de romans français au Seuil, sa maison d'édition depuis toujours.

Il passe une large partie de son existence entre Palerme et Rome, faisant de l'Italie la métaphore centrale de ses romans : ombres et lumières, comme dans « *Tous les soleils* » (Seuil), récompensé par le prix Femina 1984. Ce récit magique d'une Sicile jamais nommée raconte la quête par Settimo de ses origines sous le lourd soleil du Sud et la violence du sirocco.

Dans « *Angelica* » (1988) (Prix Albert Camus), Bertrand Visage dresse, cette fois-ci, le portrait d'une jeune fille amoureuse de son île, la Sicile, et particulièrement d'une ville, Palerme. En 1993, il fait paraître « *Bambini* », portrait de Giovanna, une femme seule, institutrice à Rome.

Plus récemment, pour « *Intérieur Sud* » (2008), la Sicile est de nouveau le décor d'un roman où le héros cherche le fantôme d'un ancien amour.



# L'écrivain Valery Larbaud



Valery Larbaud naît à Vichy en 1881 dans une famille connue pour ses sentiments républicains. Son grand-père, François-Henry-Valery Bureau des Etivaux, avocat, est arrêté lors de l'avènement de Napoléon III et contraint, en 1852, à l'exil en Savoie, alors territoire italien.

Son père Nicolas Larbaud, pharmacien, qui découvre les sources thermales de Saint-Yorre (Allier) et a la propriété de la source Prunelle à Vichy, partage les opinions politiques de son beau-père. Agé de 59 ans, à la naissance de son fils, Nicolas Larbaud meurt en 1889.

Valery Larbaud, alors âgé de huit ans seulement sera donc élevé par sa mère, née Isabelle Bureau des Etivaux et sa tante Jane, qui sont sœurs jumelles. Il passe ses premières années dans les trois domaines de la famille : la propriété Larbaud à Saint-Yorre, la villa Larbaud à Vichy (avenue Victoria) et le château de Valbois, situé à 35 kilomètres environ de Vichy, propriété de la famille Bureau des Etivaux.

Il fait ses études primaires à l'école Carnot à Vichy, et à partir de 1891 poursuit ses études secondaires au Collège Sainte-Barbe des Champs à Fontenay-aux-Roses, puis de 1895 à 1896, au lycée Henri IV à Paris, de 1896 à 1898 au lycée Banville à Moulins et les termine en 1899 au lycée Louis-le-Grand à Paris.

La vie de Valery Larbaud est ensuite ponctuée par de nombreux voyages à l'étranger et retours à Vichy et Paris.

Parfaite incarnation de "l'écrivain européen", Valery Larbaud effectue son premier "tour d'Europe" en 1898. Entre autres, il visite la Russie, l'Allemagne, le Maghreb, la Belgique, le Portugal, mais ses pays de prédilection sont surtout l'Angleterre, l'Italie et l'Espagne où il partage véritablement la vie des habitants. Son engouement pour ces contrées transparaît dans son œuvre, lui qui se sent *"un Londonien à Londres, un Madrilène à Madrid, un Romain à Rome"*.

Il découvre l'Espagne, encore étudiant en 1897, pour la revisiter en 1898. De 1916 à 1918, il effectue une mission journalistique pour le Figaro en Espagne. C'est d'ailleurs à cette occasion en 1918, qu'il se lie d'amitié avec Ramón Gómez de la Serna et Ricardo Viñes.

Larbaud voue toujours une tendresse particulière à l'Italie et plus particulièrement à Rome. Il effectue dans ce pays de nombreux séjours en 1898, 1899, 1900, 1903, 1904, et de 1920 à 1932. Il sera d'ailleurs nommé commandeur de la couronne d'Italie en 1934. C'est à l'occasion d'un de ses nombreux voyages qu'il rencontre la compagne de sa vie, Maria Angela Nebbia.

Larbaud effectue également un grand nombre de voyages en Angleterre (1902, 1907, 1909, 1911 et 1913). C'est là-bas qu'il rencontre André Gide en 1911 et que la déclaration de la guerre le surprend en mai 1914.

En 1935, à Paris, au retour d'un dernier voyage en Albanie, Valery Larbaud est terrassé par un accident cérébral qui provoque une paralysie et le prive de l'usage de la parole. Les années suivantes, Larbaud partage son temps entre Paris et Vichy. C'est à Valbois, en 1939 qu'il apprend la déclaration de guerre. De 1940 à 1956, Larbaud passe l'été à Valbois et séjourne le reste de l'année à Vichy.

Le 2 février 1957 Valery Larbaud s'éteint à Vichy. Le dernier mot qu'il prononce est "merci" à l'adresse de Maria Angela Nebbia, sa compagne et du prêtre.

Les amitiés littéraires de Larbaud furent éclectiques comme en témoigne une nombreuse correspondance : André Gide, James Joyce (qu'il rencontre pour la première fois en 1920 dans la librairie de Sylvia Beach), G. Jean-Aubry, Léon-Paul Fargue, Marcel Ray, Francis Jammes, Saint-John Perse (tous deux rencontrés en 1911 en Béarn), Octave Mirbeau (qui lui donne sa voix en 1908 pour l'attribution du Goncourt).

En 1937, il est élu membre de l'Académie de Mallarmé ; en 1951, la radiodiffusion célèbre solennellement les 70 ans de Larbaud. En 1952, il reçoit le Prix National des Lettres et en 1958, il est choisi pour figurer parmi les 10 écrivains qui doivent représenter la littérature française à Bruxelles.

Autant de témoignages de l'intérêt porté à Valery Larbaud et de la place qu'il occupe dans le monde littéraire.

## QUELQUES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Œuvres complètes 10 volumes – *Gallimard, 1955*
- Œuvres (La Pléiade) – *Gallimard, 1958*
- Allen. – Introduction Bernard Delvaille. – *Sillage, 2006*
- A.O. Barnabooth, ses œuvres complètes... (*Biblos*) – *Gallimard, 1995*
- Amants, heureux amants... (*L'imaginaire*) – *Gallimard, 2002*
- A.O. Barnabooth : son journal intime. (*L'imaginaire*) – *Gallimard, 2006*
- Aux couleurs de Rome (*L'imaginaire*) – *Gallimard, 1997*
- Ce vice impuni, la lecture. Domaine anglais – *Gallimard, 1998*
- Ce vice impuni, la lecture. Domaine français – *Gallimard, 1995*
- Ceux d'en bas. Mariano Azuela – Préface de Valery Larbaud – *les Fondateurs de briques, 2007*
- Correspondance 1912-1924 : le bénédictin et l'homme de barre : Valery Larbaud, Jacques Rivière - Edition F. Lioure – *C. Paulhan, 2006*
- Correspondance : 1920-1957 : Valery Larbaud, Jean Paulhan – Edition Jean-Philippe Segonds - Introduction Marc Kopylov - Préface Michel Déon. - *Gallimard, 2010*
- 200 chambres, 200 salles de bains – Préface d'Alberto Manguel. Illustration de Sean – Emile Laboureur – Paris : Éditions du Sonneur, 2008
- Du navire d'argent. Ed. Anne Chevalier – *Gallimard, 2003*
- Infantines (*L'imaginaire*) – *Gallimard, 2001*
- Fermina Marquez (*Folio*) – *Gallimard, 2003*
- Jaune, bleu, blanc. (*L'imaginaire*) – *Gallimard, 1991*
- Journal : D'Annecy à Corfou, 1931-1932 – *C. Paulhan, 1998*
- Journal : Valbois-Berg-Op-Zoom, Montagne Ste-Geneviève, 1934-35 – *C. Paulhan, 1999*
- Journal. Texte établi, préfacé et annoté par Paule Moron – *Gallimard, 2009*
- Lettre d'Italie. (*Petite collection*) – *Allia, 1996*
- Lettres de Paris pour le New Weekly : mars-août 1914 – *Gallimard, 2001*
- Mon plus secret conseil. (*Folio 2 euros*) – *Gallimard, 2007*
- Notes pour servir à ma biographie (an uneventful one) – *C. Paulhan, 2006*
- Le palais de cristal – *Fata Morgana, 2002*
- Les poésies de A.O. Barnabooth (*Poésie*) – *Gallimard, 2002*
- Sous l'invocation de Saint Jérôme (*Tel*) – *Gallimard, 1997*
- Le vagabond sédentaire. Textes choisis et présentés par Béatrice Mousli – *La Quinzaine littéraire, Louis Vuitton, 2003*
- Le vain travail de voir divers pays – Introduction Michel Crépu. - *Sables, 2007*
- Vieille Parme. Bruno Barilli – Traduction de Valery Larbaud – *Ed. des Cendres, 2003*



1<sup>er</sup> JUIN 1957

# LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

ALBERT CAMUS  
FRANÇOIS JACOFFET  
MARTIN HENRI  
ROGER JESSON

1<sup>er</sup> JANVIER 1958  
LA NOUVELLE  
REVUE FRANÇAISE

ALBERT CAMUS  
E. M. CORMAN  
JEAN COCTEAU  
FRANÇOIS NOURISSÉ  
MARTIN HENRI  
ROGER JESSON

### CHRONIQUES

L'Infini et l'Infini  
Portrait d'un Inconnu  
Gérard Manin Hug  
Argon et Henry IV  
Un Humanisme moderne  
L'Esthétique d'André L.

par H. AMIS, M. ARLAND  
J. FOLLAIN, D. FROST  
P. JACOFFET, A. M.

La Poésie — Paul Valéry  
La Littérature — Le  
de Georges Bataille  
de Roger Jesson  
de André Malraux  
de Paul Valéry  
de Georges Bataille  
de Roger Jesson  
de Paul Valéry  
de Georges Bataille  
de Roger Jesson

— LE —  
ALEXANDRE  
HENRI

1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 1958

# LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

HOMMAGE A

GEORGES BERGSON  
ALBERT CAMUS  
JEAN COCTEAU  
FRANÇOIS NOURISSÉ  
MARTIN HENRI  
ROGER JESSON  
PIERO BIGNARDI  
GERRA ZELINER-NECHOU

FRANÇOIS PONGE  
FRANÇOIS PONGE

MICHEL FANCHON  
MARCEL JOHANNEAU  
FRANÇOIS NOURISSÉ

— LE —  
ALEXANDRE  
HENRI

1<sup>er</sup> JANVIER 1954

# LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

ALBERT CAMUS  
LOUIS GUILLET  
MARTIN HENRI  
JULES SERRAVALLE  
HENRI  
WILLIAM GOYEN

### CHRONIQUES

Ce dont Mandrin  
Dit le Rochelle (I)  
Un Fruit de Mandrin  
Quand la Merle se  
Un demi-jeu sur  
La Vierge et le Mari

par M. BEIGBERGER  
BECKING, A. DUBIEL  
R. JUDIN, F. NOUVE  
NOUVE, A. ROBBE-GOU

Le Roman — Le fait  
d'un Apis, de Gustave  
Moussy, Le roman  
pour moi, de Victor  
La Littérature —  
Les Essais — App  
Livres de Nature,  
de William Sauer  
Fils de Grand  
Les Spectacles,  
de Louis de Man  
Les Arts — J  
De tout un P  
Les Revues,  
A. F  
P. V

— LE —  
ALEXANDRE  
HENRI

1<sup>er</sup> JUILLET 1957

# LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

FRANÇOIS PONGE  
ANDRÉ QUÉZE  
JEAN PASTOR  
JEAN DUTYER  
ALBERT CAMUS

### CHRONIQUES

La Loge d'Anne Lapin, par Jacques Agostoni  
A la recherche de l'Etat, par Jacques Agostoni  
Mort et réhabilitation, par Jacques Agostoni  
Simone Weil et la Grèce, par Maurice Beaugrand

— NOTES —  
par H. AMIS, M. ARLAND, Y. BUCVAL, J. BUCVAL  
J. FOLLAIN, A. FOLLAIN, A. FOLLAIN, A. FOLLAIN  
R. JUDIN, F. NOUVE, A. ROBBE-GOU

— LE —  
ALEXANDRE  
HENRI

— LE TEMPS COMME IL PASSE —  
JACQUES BELLAISON, Causons pour l'été de Barthele  
ALEXANDRE VIALATTE, Avez de l'été pour l'été  
ALEXIS ROBERT, Gallargues  
ALEXIS ROBERT, Le Vieux

— TEXTES —  
Traduction de JACQUES DE NOUVE  
Traduction de JACQUES DE NOUVE

**NRF**

REVUE MENSUELLE